

A dark leather-bound notebook lies on a dark surface. The left page is torn, revealing a dark, textured interior. The right page is filled with handwritten text in cursive. A brass desk lamp with a conical shade is positioned in the upper left, casting a warm glow. A dark pen with a silver clip is tucked into the right side of the notebook.

Le Chapitre Interdit

*Les trois pages manquantes
du carnet de Lucas Morel.*

*Contenu exclusif.
Ne figure pas dans le roman.*

Mia Harper

Le Journal de Mon Mari — Chapitre bonus

14 novembre 2013

Elle est partie.

Je le savais avant de monter.

L'odeur avait changé.

L'appartement sentait le vide —

pas l'absence, le vide. Comme

un plan sans cotes. Un espace

qui ne sert plus à rien.

Ses affaires étaient encore là.

Le manteau sur le crochet.

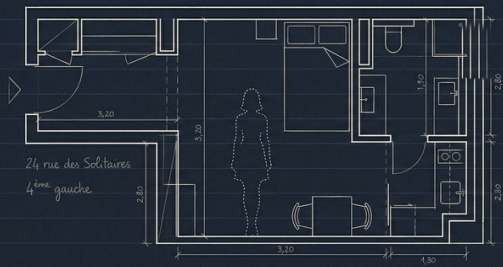
Les chaussures alignées. Le

livre ouvert sur l'accoudoir —

page 84, elle ne finit jamais

ses livres. Mais elle, elle

n'était plus là.



*J'ai vérifié la salle de bain.
Sa brosse à dents était là.
Son parfum aussi. Mais la trousse
de maquillage avait disparu.*

*C'est comme ça qu'on sait.
Pas les vêtements. Pas les bijoux.
Le maquillage. Une femme qui prend
son maquillage ne revient pas.*

*J'ai appelé six fois. Messagerie.
J'ai envoyé trois textos.
Le dernier disait simplement :
« Dis-moi où tu es. »*

Rien.

*Le problème n'est pas qu'elle
soit partie. Les gens partent.
C'est dans leur nature.
Le problème, c'est qu'elle est*

partie avec mon plan inachevé.

*Je l'aimais comme on aime
un projet parfait.*

Non. C'est faux. Ce n'est pas ça.

*Je l'aimais comme on aime
la seule chose qu'on a jamais
réussi à construire sans équerre.*

22 novembre 2013

Huit jours.

*La police est venue. Deux agents.
Ils ont posé les questions
habituelles. Depuis quand.
Des problèmes de couple.
De la famille. Des dettes.*

*J'ai répondu avec la précision
d'un homme qui n'a rien à cacher,
parce que c'est exactement
ce que je suis.*

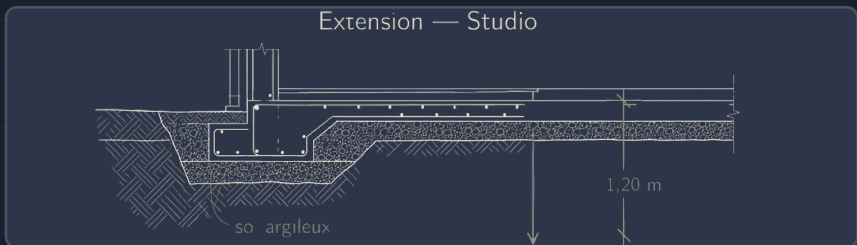
Un homme qui n'a rien à cacher.

Ils n'ont pas fouillé. Ils n'ont pas demandé à voir le sous-sol.

Ils sont partis en disant :

« On vous tient au courant. »

On ne m'a jamais tenu au courant.



Ce soir, j'ai travaillé sur l'extension. Le studio. Mon projet.

Les fondations doivent être profondes — 1,20 mètre minimum pour ce type de sol argileux.

C'est une question de stabilité.

De permanence.

*J'ai coulé le béton moi-même.
La nuit. Personne ne coule
du béton la nuit. Mais personne
ne pose de questions non plus.
C'est l'avantage de la banlieue.
Chacun chez soi.
Chacun ses fondations.*

*Le béton a besoin de 28 jours
pour atteindre sa résistance
maximale. J'attendrai.*

*Je suis patient.
Je suis architecte.
C'est le même métier.*

3 décembre 2013

*Vingt et un jours depuis Élise.
Le béton a pris.*

*J'ai posé le carrelage du studio
ce matin. Les joints sont
impeccables. Le sol est lisse,
froid, définitif. Personne ne
soulèvera jamais ce carrelage.
Il n'y a aucune raison de le faire.*

*En début d'après-midi, je suis
allé au café de la rue des Cascades.
Le serveur m'a demandé des nouvelles
de « la petite du quatrième ».
J'ai dit que je ne savais pas.
Que je ne la connaissais pas
si bien. Il a hoché la tête.
Il a essuyé le comptoir.*

*Personne ne connaissait personne.
C'est pour ça que ça fonctionne.*

*En rentrant, j'ai pris le RER.
Ligne A. Changement à Châtelet.*

*C'est à la sortie du RER,
en remontant les escaliers
de la gare de Nanterre,
que je l'ai vue pour
la première fois.*



*Elle marchait devant moi.
Cheveux bruns. Mi-longs.
Le même port de tête.
La même façon de pencher la nuque
quand elle cherche quelque chose
dans son sac.*

Ce n'était pas Élise.

Bien sûr que non.

Mais la ressemblance était là.

Pas parfaite. Mieux que parfaite.

Comme une variation sur un thème.

*Le même plan, repris avec
de meilleurs matériaux.*

Le nez un tout petit peu différent.

Les yeux un peu plus grands.

La bouche plus douce.

Le teint plus clair.

Un brouillon corrigé.

*Je l'ai suivie jusqu'à l'arrêt
de bus. Elle est montée dans
le 159. Je n'ai pas pris le bus.*

*Je suis resté sur le trottoir
et j'ai regardé le bus s'éloigner.
J'ai noté le numéro de la ligne.*

L'heure. La station.

Je suis architecte.

*Un bon plan mérite
une deuxième chance.*

**Le lendemain,
j'ai pris le même RER.**

Elle était là.

*Vous venez de lire les trois pages
que Lucas a arrachées de son carnet.
Les pages où tout a basculé.
La fin d'Élise. Le début de Chloé.
Ce que Lucas n'a jamais compris,
c'est qu'un plan, aussi parfait soit-il,
ne remplace pas une personne.
Et qu'une femme n'est pas un matériau.*

Mia Harper

*Le Journal de Mon Mari
Disponible sur Amazon*



Rejoignez la newsletter Les Murs Entendent